Le 30 9bre 1781. d.

à M. de chavrin

M.

vous m'avés envoyé le 1er. de ce mois un memoire intitulé Reflexions sur les playes penetrantes du bas ventre et de la poitrine avec un petit paquet de poudre, de la composition du sr. martin, chir. major de l'hopital de philippeville, qui ~~pretend~~ lui attribue ~~à cette~~ des ~~poudre la~~ effets merveilleux, ~~par lesquels on est dispensé~~ pour la plus prompte guerison de ces sortes de playes, sans avoir recours aux saignées frequentes ~~&c~~.

dite absorbante et antispasmodique

j'ai eu l'honneur de vous dire ~~par apostille~~ à la suite d'une lettre en réponse sur un autre objet que je m'occuperois de quelques recherches pour vous donner une solution satisfaisante ~~relative~~ concernant cette poudre; dont je n'~~aurois~~ ai pu faire d'essay, faute d'occasion, et d'~~une~~ quantité suffisante de ~~r~~ ce remede.

à en juger par la raison et par les principes de l'art, c'est une absurdité d'~~attribuer~~ accorder à cette poudre la vertu de dispenser des secours que l'on a coutume d'opposer pour detruire ou ~~pr~~ prevenir les accidens qui accompagnent les playes penetrantes de la

ARC 32 d 4
n° 124

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

poitrine et du bas ventre

2°. m. martin se feroit beaucoup plus d'honneur par la voye que prendroit tout homme de l'art qui y seroit sensible de donner la composition de sa poudre, et de faire connoitre les lumieres qui l'ont conduit, quelles sont les inductions rationelles par lesquelles il a combiné les ingrediens ~~pour la composition~~ de sa poudre.

3°. les livres de l'art decrivent des poudres pour remplir ~~les~~ intentions d'arreter les hemorragies internes resoudre le sang epanché, les meurtrissures &c.

4°. enfin monsieur, je vous demande et ceci merite attention, que pareille memoire m'a été presenté il y a quelques années de la part de m. Trecourt, chirurgien-major de l'hopital de cambray, se disant auteur d'une poudre alsebarite et antispasmodique, avec des faits de reussite pour les blessés. je luy ay fait honte, amicalement, d'employer cette voye de charlatanerie par laquelle il ~~pretendoit~~ se proposoit de solliciter un vieillir traitement de la cour pour sa retraite qu'il meditoit. je ne sais s'il a fait usage de mon conseil, dicté par l'honneur de sa propre reputation, au moins dans mon esprit, mais aux usages qu'il n'a

guères possible que ce soit un autre poudre
que celle dont on vantoit aujourd'hui) les effets obtenus
précédemment à Cambray. en general on
donne une bien maigre idée de son savoir
en chirurgie quand on ~~donne~~ met un si haut
prix à de si petits moyens, et qu'on en fait
secret. il n'est pas difficile d'en trouver le
motif de cette reticence; on veut en tirer
de l'argent.

je vous donnerai les recettes de poudres —
reussies pour les sortes de cas, qu'on pourroit
ajouter aux formules pour les hôpitaux militaires —
dont j'espere qu'on me feroit passer quelques exem-
plaires, ayant [illegible] contribué à leur redaction

je suis &c

ACADEMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHEQUE

Nº 124